



CHANDAN KHANNA/AFP VIA GETTY IMAGES

Dernier étage de la tour

‘Allons ! Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel’ —Genèse 11 : 4

- Philip Nice
- [14/12/2022](#)

Le projet est incroyablement énorme. Il s’étend sur des pâtés de maisons et au-delà. Il contient mille milliers de pièces et ce n’est pas fini, le tout accumulé en un gigantesque effort humain. Sa masse est sismique, sa hauteur est dominante, et ça ne cesse de croître. C’est un projet qui ne se mesure pas en mètres, en kilomètres ou en mégatonnes, mais en vies.

Il s’agit d’une description de la tour de Babel de Genèse 11, peut-être représentée de manière assez précise dans des illustrations bien connues comme celles de Peter Bruegel l’Ancien, et d’autres.

Mais c’est aussi une description de la civilisation humaine elle-même, génération après génération, cours après cours, vie après vie. Le niveau supérieur est le plus récent : une couche active de matériel, de technologie et d’activité humaine. De là, la vue est spectaculaire. En regardant les nuages en dessous, et le monde encore plus bas, comme depuis le hublot d’un avion, comment ne pas être ébloui par la civilisation qui a construit un tel point d’observation ?

Voici comment : regardez à l’intérieur.

À l’intérieur se trouvent les travailleurs. À l’intérieur se trouvent leurs maîtres d’œuvre. À l’intérieur se trouve la souffrance humaine que nous avons créée.

Une génération après l’autre a mis en place ses élites et a travaillé sous elles, construisant les murs, les arches, les poutres de l’histoire humaine et les empilant avec des vies d’ignorance, de confusion, de pauvreté et de richesse, d’échec, de futilité, de peur, de conflit, de meurtre et de suicide, de violence et de guerre. Lorsque les souffrances de masse ont atteint un point de rupture, de nouvelles élites ont surgi pour pousser les masses à de nouvelles tâches—et ont apporté de nouvelles souffrances. Les niveaux inférieurs chancellent catastrophiquement bien sûr, mais nous ne faisons qu’empiler les mêmes choses et continuons à construire. Ce n’est pas vraiment une métaphore. C’est la condition humaine.

C’est la nature même des êtres humains. Aucune quantité d’oppression, de souffrance et de mort n’a réussi à nous faire cesser d’adorer notre propre volonté humaine. Nous exerçons notre volonté sur les moins puissants, et la volonté des plus puissants est exercée sur nous par nos chefs, rois, politiciens, dictateurs et autres maîtres d’œuvre. Nous opprimons, pillons, volons, déshumanisons et massacrons des centaines, des milliers et des millions de personnes à cause de notre croyance indestructible que les êtres humains peuvent se gouverner eux-mêmes. *Après tout, disons-nous, regardez simplement la tour que nous avons fait.*

Les êtres humains semblent animés par une conviction, même inconsciente, que nous agissons indépendamment de notre Créateur—qu’en fait, Il pourrait bien vouloir nous détruire, et que si nous voulons échapper à Son châtement, nous devons le faire ensemble ; nous devons faire et nous soumettre à nos maîtres d’œuvre humains, et nous devons construire cette tour. *Nous vivrons à notre manière.* Jusqu’où irons-nous avec cette croyance ? Jusqu’à la tombe.

Ici, au dernier étage, nous profitons de la vue. Mais à ce stade avancé de la construction, la structure, hors d’aplomb, hors de niveau, et pourtant toujours plus haute, oscille de façon incontrôlée.

Nos élites—et nous-mêmes—sommes en train de démolir activement les quelques colonnes solides que notre Créateur nous a données et qui sont encore debout : l'homme et la femme, les parents et les enfants, les idéaux de liberté humaine et de responsabilité. Il devient clair, si nous voulons bien le voir, que nos élites et nous-mêmes sommes désespérément et définitivement sous-qualifiés pour construire nos propres vies, sans parler de la civilisation. Maintenant, des élites mondiales nous disent en toute sincérité de nous couvrir le visage (fait à l'image de notre Créateur), de rester chez soi, de soumettre nos corps à des piqûres et d'autres mandats médicaux, de manger des insectes à la place de la viande, de vivre dans un cocon, de laisser les criminels impunis, de croire des mensonges sur le passé lointain et récent ; de renoncer à notre liberté ; ne pas posséder de maison, de véhicule ou d'autres biens personnels ; de tolérer, porter, ingérer ou implanter des dispositifs de surveillance ; d'abandonner l'esprit et la sexualité de nos enfants ; de ne pas avoir d'enfants du tout, avant ou après leur conception ; de ne pas avoir de famille ; de renoncer à nos nationalités et finalement quitter la Terre. Pas de vie privée, pas de liberté, pas de propriété, pas de famille, pas d'homme ou de femme, pas de pays, pas de Terre—pas de choix.

Nous pourrions croire que notre Créateur nous a créés dans un but autre que celui de nous détruire. Nous pourrions nous soumettre à Sa punition occasionnelle afin de mieux atteindre la potentialité pour laquelle Il a créé les humains, et vivre selon Sa volonté. Au lieu de cela, nous croyons qu'il faut Lui résister ou le nier complètement, et que nous devons nous soumettre à la punition, à la volonté et à la déshumanisation d'élites radicales, destructrices et folles qui ne nous considèrent pas comme des enfants de Dieu mais presque littéralement comme des fourmis.

Ouvrez les yeux. Notre Créateur nous expose le défaut fondamental, non seulement d'un parti politique, d'une idéologie ou d'une classe particulière, mais de la civilisation humaine elle-même. Il est temps de voir cette tour pour ce qu'elle est vraiment.